

Joachim GRAGE, Thomas MONIKE et Lena ROHRBACK
(dir.), *Aesthetics of Protestantism in Northern Europe:
Exploring the Field*

Turnhout, Brepols, 2022, 260 p.

Aymeric Pantet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/76774>

DOI : 10.4000/138tu

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2024

Pagination : 223-225

ISBN : 9782713229701

ISSN : 0335-5985

Ce document vous est fourni par Turku yliopisto - University of Turku



Turun yliopisto
University of Turku

Référence électronique

Aymeric Pantet, « Joachim GRAGE, Thomas MONIKE et Lena ROHRBACK (dir.), *Aesthetics of Protestantism in Northern Europe: Exploring the Field* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 208 | 2024, mis en ligne le 01 février 2025, consulté le 13 février 2025. URL : <http://journals.openedition.org/assr/76774> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/138tu>

Ce document a été généré automatiquement le 6 février 2025.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Joachim GRAGE, Thomas MONIKE et Lena ROHRBACK (dir.), *Aesthetics of Protestantism in Northern Europe: Exploring the Field*

Turnhout, Brepols, 2022, 260 p.

Aymeric Pantet

RÉFÉRENCE

Joachim GRAGE, Thomas MOHNIKE et Lena ROHRBACK (dir.), *Aesthetics of Protestantism in Northern Europe: Exploring the Field*, Turnhout, Brepols, 2022, 260 p.

- 1 Cet ouvrage offre une exploration complète des impacts culturels et esthétiques du protestantisme dans les pays nordiques du XIV^e au XXI^e siècle. Il pose la question fondamentale du récit de l'histoire culturelle de cette région au regard de l'importance des Églises protestantes. En d'autres termes, comment réinterpréter l'histoire culturelle des pays nordiques à l'aune de l'influence considérable des Églises, des croyances et des pratiques protestantes au cours des cinq derniers siècles ? Plus précisément, la thèse principale de l'ouvrage énonce que le protestantisme s'est immiscé dans le tissu culturel des pays nordiques, impactant les paradigmes esthétiques et façonnant les productions culturelles nordiques. Notons que dès l'introduction, le livre introduit le concept stimulant d'« esthétique du protestantisme », qui ne fait pas référence à un style artistique distinct, mais plutôt à l'influence des valeurs et des principes religieux sur ce qui est considéré comme beau, de bon goût ou révélateur de normes et tendances au sein d'une culture. Les directeurs

de l'ouvrage proposent donc une définition de l'esthétique du protestantisme en Europe du Nord autour de cinq principes clés :

1. La simplicité : enraciné dans les tendances iconoclastes de la Réforme, ce principe met l'accent sur l'économie et l'austérité artistiques, qui se sont manifestées dans le minimalisme et le fonctionnalisme scandinaves.
 2. Le logocentrisme : l'importance accordée par le protestantisme au mot a conduit à une culture riche en alphabétisation et en production littéraire. Ainsi, les langues vernaculaires ont démocratisé le savoir religieux et favorisé une tradition littéraire dynamique.
 3. La tension entre individualisme et collectivisme : l'accent mis par le protestantisme sur la foi personnelle a favorisé un fort sentiment d'individualisme, comme en témoigne le genre littéraire du *Bildungsroman*. À l'inverse, il a également promu une éthique collective, qui met en balance l'ambition individuelle et les normes communautaires.
 4. La relation avec le monde : le protestantisme a encouragé l'engagement dans le monde, en prônant la confession publique de la foi et la responsabilité morale. Ce principe a influencé les mouvements sociaux nordiques et apparaît notamment dans l'engagement social et les idéaux utopiques de la littérature.
 5. L'éthique : Le protestantisme associe l'esthétique aux considérations éthiques, les choix esthétiques étant considérés comme le reflet des valeurs morales.
- 2 Dans sa forme, le livre est structuré en trois phases historiques : 1520-1750 (de la Réforme au renouveau piétiste, qui s'amorce cependant avant cette date), 1750-1920 (la fin de la Première Guerre mondiale et l'avènement de l'État-providence) et 1920-2020 (une époque marquée par un discours moderniste antireligieux). Bien qu'elle ne soit indiquée que dans l'introduction, cette structure permet de retracer l'évolution de l'esthétique protestante à travers différentes époques, reflétant les changements dans les contextes religieux, intellectuels et culturels. Organisés selon ce plan, tous les chapitres se penchent sur des aspects spécifiques de l'esthétique protestante nord-européenne à travers différents médias. Ils offrent ainsi des analyses diverses de la notion et dessinent ensemble l'état des lieux auquel tend l'ouvrage. Sans pouvoir les traiter en détail, il nous semble important de les présenter succinctement afin d'illustrer les différentes manières d'aborder la question qui au cœur de l'ouvrage.
- 3 À la suite de l'introduction, Jürg Glauser propose une analyse de la culture imprimée scandinave pendant la Réforme qui met en évidence la tension entre la simplicité verbale et la splendeur visuelle, qui reflète des messages théologiques et politiques complexes. Puis, l'étude de Margrét Eggertsdóttir sur la poésie islandaise illustre l'adaptation des formes poétiques traditionnelles au nouveau contenu protestant, montrant comment la poésie vernaculaire est devenue un véhicule d'expression religieuse. D'un point de vue plus théorique, Ueli Zahnd examine l'influence de la pensée calviniste sur le luthéranisme scandinave, en soulignant l'impact du piétisme sur l'esthétique minimaliste de la région. Zahnd rappelle ici la distinction fondamentale – qui réapparaît à plusieurs moments de l'ouvrage – entre le luthéranisme et le calvinisme, ce dernier ayant souvent servi de fondement définitionnel aux idées d'une esthétique protestante. Lena Rohrbach analyse ensuite le changement linguistique dans les îles Féroé, où le danois a remplacé le latin comme langue ecclésiastique, ce qui a eu un impact sur la langue et la culture féroïennes.
- 4 Avec une érudition finement aiguisée, Arne Bugge Amundsen explore l'influence des confessions protestantes sur l'architecture des églises dans la Norvège des XVIII^e et XIX^e siècles, tout en reliant les styles architecturaux à l'identité nationale et aux

différences confessionnelles. Se dégageant de l'idée d'une esthétique protestante austère, l'auteur souligne l'ancrage de la religion dans un territoire, ce qui a pour conséquence de produire une riche variété d'expressions esthétiques, spirituelles et idéologiques. Puis, Bernd Roling étudie l'intégration du mysticisme naturel gothique à la rationalité protestante en Poméranie, en particulier à travers les œuvres de Ludwig Gotthard Kosegarten, et révèle ainsi une adaptation régionale unique de l'esthétique protestante. À la suite de cela, Anna Bohlin analyse l'ambivalence des sentiments anti-catholiques dans les œuvres de Fredrika Bremer et de Zacharias Topelius, et souligne comment les idéaux protestants ont façonné de manière significative les identités nationales. Poursuivant la réflexion sur les idéaux spirituels nord-européens, Joachim Grage explore les journaux de Søren Kierkegaard en tant que manifestation de l'autoréflexion protestante, en reliant les pratiques d'écriture quotidiennes de Kierkegaard aux traditions piétistes. Pour son analyse, Grage se sert de manière stimulante des propositions de Max Weber sur l'éthique du protestantisme (qui, sans surprise, est une référence récurrente dans les articles de l'ouvrage) pour les articuler sur le contexte luthérien de l'Europe du Nord. À partir de la représentation de l'ours, Claudia Lindén examine les considérations éthiques au sein du protestantisme en analysant les œuvres de Selma Lagerlöf et de Pelle Molin, en se concentrant particulièrement sur l'idée du « voisin de l'être humain » dans l'éthique protestante. Plus précisément, cet article explore les dimensions morales et éthiques de l'esthétique protestante dans la littérature suédoise en examinant comment l'ours – symbole d'une égalité morale entre les hommes et les animaux définie à partir du concept d'« *homo sacer* » de Giorgio Agamben – est utilisé pour remettre en question les frontières entre l'homme et la nature, reflétant ainsi une perspective éthique protestante plus large. Suite à cela, Sophie Wennerscheid propose une analyse critique de la figure de l'Antéchrist dans la culture danoise, en retraçant son évolution depuis le drame en vers *Antikrist* de P. E. Benzon jusqu'au film *Antichrist* de Lars von Trier, en passant par l'opéra *Antikrist* de Rued Langgaard. Cet article révèle la tension entre l'esthétique catholique et l'esthétique protestante et montre comment l'éthique et l'esthétique protestantes sont remises en question et réinterprétées dans l'art contemporain. Thomas Mohnike introduit la notion de « nostalgie piétiste » dans la littérature scandinave de l'après-Seconde Guerre mondiale, en examinant comment des écrivains tels que Karen Blixen, Per Olov Enquist, Göran Tunström et Jonas Gardell s'engagent sur ce terrain. Mohnike définit cette nostalgie par quatre éléments – une figure paternelle morte, mais non oubliée, une enfance perdue, des références bibliques et le désir utopique d'un monde perdu – qui l'aident à affiner la définition de la nostalgie dans le contexte nordique (et invitent à d'autres explorations du thème). Dans un autre ordre d'idées, Giuliano D'Amico examine la poésie de Håkan Sandell, en accordant une attention particulière aux palimpsestes chrétiens et à la notion de relation au monde dans l'esthétique protestante. L'auteur soutient que l'utilisation par Sandell d'intertextes chrétiens ne sert pas à évoquer un passé chrétien, mais à réinterpréter et à transformer ces éléments dans des contextes poétiques et existentiels contemporains. Enfin, Joachim Schiedermaier aborde le thème du désenchantement dans les romans graphiques, en particulier à travers la lentille mélancolique de l'œuvre de Lene Ask, qui reflète la nostalgie d'un monde qui semble perdu. Cet article conclut en affirmant que ces œuvres explorent le « désenchantement du désenchantement », reflétant les thèmes protestants de l'absence et de la nostalgie dans un contexte sécularisé.

- 5 Ce recueil d'articles se distingue par son exploration complète de la façon dont le protestantisme a influencé l'esthétique nordique, en utilisant une approche interdisciplinaire qui inclut la théologie, l'histoire culturelle et les études littéraires. Il met en lumière son impact sur la culture de l'imprimé, la poésie vernaculaire ou même les arts du spectacle. Soulignons également la qualité formelle de l'ouvrage, qui comporte de belles illustrations mises en valeur par une publication de belle facture.
- 6 Cependant – et sans que cela n'amointrisse la qualité de l'ensemble –, l'ouvrage se heurte à des difficultés. Tout d'abord, la volonté de couvrir une vaste étendue géographique et temporelle en se concentrant sur des points précis conduit parfois à une articulation difficile entre les chapitres de l'ouvrage. Ainsi, certains d'entre eux sont moins clairement connectés à la thèse principale. Cela peut sans doute s'expliquer par le fait que l'ouvrage est issu d'un colloque international organisé à Strasbourg en 2018 et qu'il se présente comme le défrichage d'un terrain d'étude éminemment complexe. De manière moins anecdotique, l'ouvrage reste largement cantonné aux domaines de l'histoire culturelle et de la littérature, manquant ainsi les opportunités d'un engagement multidisciplinaire plus large. L'exploration des dimensions sociologiques, politiques et économiques de l'esthétique protestante reste à conduire. La perspective critique pourrait également être plus affirmée en examinant les conséquences négatives potentielles des influences protestantes sur des principes esthétiques. Mais ces deux limites sont avant tout l'aveu de notre part de vouloir voir se développer davantage d'études sur l'esthétique nordique de la qualité de celle de ces treize articles.
- 7 Malgré certaines limites, donc, *Aesthetics of Protestantism in Northern Europe* jette des bases importantes pour comprendre l'intersection de la religion et de l'esthétique en Europe du Nord, en soulignant l'impact profond de la première sur la seconde. Il constitue en cela une référence précieuse pour des recherches ultérieures sur les intersections entre religion, culture et esthétique en Europe du Nord.